

# ATELIER DES ENFANTS

—  
ACTION DIRECTE  
EN BIDONVILLE  
LIMA, PÉROU

Bulletin trimestriel, Septembre 2013 | N° 144

---



## *Editorial*

La richesse d'un pays repose sur sa capacité à ne jamais oublier son passé. Dans la garderie nous nous chargeons de rappeler à nos élèves leurs racines.

*Pages 2 et 3*

## **35 ans déjà !**



Depuis 35 ans, la petite enfance est le centre de notre préoccupation, et les familles notre instrument pour changer le futur des enfants.

*Pages 12 à 13 – L'importance du volontariat.*

## 35 ans....

Il y a 35 ans, nous inaugurons notre garderie. La garderie : ruche protectrice, île de joie, havre où les enfants d'un bidonville naissant, appelé « En avant Pérou », trouvaient un espace pour vivre leur enfance pleinement.

À l'époque, il était rare qu'une garderie offrant des soins de jour pour les enfants dont les mamans travaillaient hors de leur maison s'ouvre dans ce pays. C'est pourquoi nous avons capté l'attention de tous les journaux, occupant la première page dans 5 quotidiens.

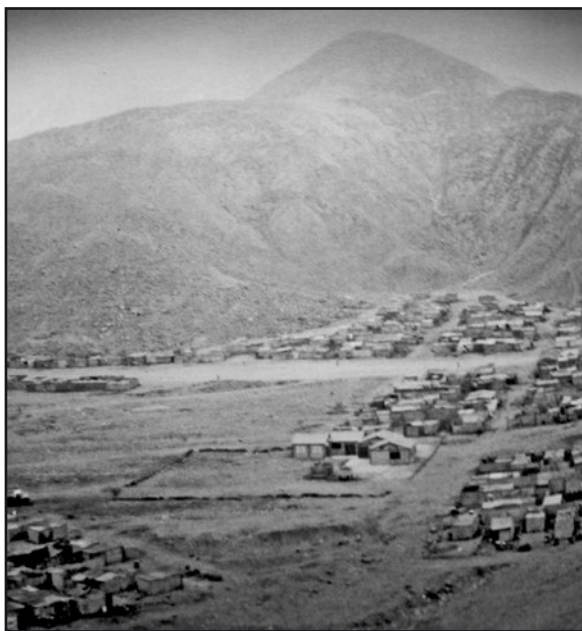
Même si l'eau manquait, même si l'électricité était totalement absente, il régnait une ambiance de victoire : victoire contre l'immobilité, contre l'injustice, contre le silence. Nous nous sentions tout-puissants Celia, José et moi. Cette inauguration était l'aboutissement d'une longue procédure, 178 allers et retours au Ministère du logement et de la construction, pour obtenir ce terrain aride de 2500 m<sup>2</sup>.

Trois salles de classes recevaient les

120 enfants inscrits (eh oui, 40 enfants de 3 à 5 ans dans chaque classe !)

La cuisine avait déjà son espace et la consultation médicale occupait un minuscule local pour prendre soin des élèves et de leurs frères et sœurs.

Il y a 35 ans, nous ne nous lassions pas de voir les enfants dévorer leur repas;



parfois l'unique repas de la journée. Chaque rire avait un son particulier, chaque enfant une histoire connue de nous tous. Nous avons atteint notre but... Il y a 35 ans...

## déjà

Mais la vie s'est chargée de nous rappeler la réalité. Chaque fois que nous (je) avons cru en finir avec la pauvreté, un événement s'est produit, nous rappelant à l'ordre. Depuis 35 ans, ces rappels ont tous laissé des cicatrices indélébiles.

C'est cette douleur sourde qui nous



maintient vivants, alertes et humains, dans ce paysage si différent et si semblable à la fois.

Après 35 ans, 420 mois, 12'600 jours, il est parfois difficile de nous souvenir du prénom de chacun, tant ils sont légion ces enfants, ces mamans adolescentes, ces parents qui ont partagé avec nous leur quotidien, leurs espoirs, leurs rêves, hélas souvent brisés.

Le poète dit : « Etre seul c'est vivre seul au milieu de la foule, et ça fait mal tu sais, ça fait comme une boule » et c'est cette boule qui soudain grandit dans ma gorge lorsque, sur la colline je fête, à ma manière, ces 35 ans de travail continu.

Le bidonville s'étend à perte de vue, et je sais par expérience que chaque cahute cache une histoire de luttes, de victoires et de difficultés.

A notre manière, en étant présents durant les moments de crise et d'urgence, nous avons agi. Nous continuerons à combattre la solitude, nous offrirons toujours une épaule pour s'appuyer, pour pleurer et ensuite pour rire.

Cette différence, je vous la dois, et ma gratitude envers vous ne fait que grandir. Joyeux 35e Anniversaire à toutes et à tous !

*Lima, 1er juillet 2013*

Christiane Ramseyer

*ceitani@terra.com.pe  
asociaciontallerdelosninos@gmail.com*

## Nos compagnes de route

**A**ntonia et Emilia font partie de notre univers. Nous ne pouvons imaginer le Centre de Taller de los Niños sans elles, devant leurs immenses marmites.

Ce sont elles qui depuis plus de 30 ans se sont chargées de préparer les repas pour nos élèves et pour les équipes de travail.



Ensemble nous avons pris de l'âge. Nous connaissons nos vies de familles. Les enfants d'Emilia ont pu suivre une formation technique et ont maintenant un emploi stable. Nous savons qu'aujourd'hui elle est diabétique. Nous la remettons affectueusement à l'ordre quand soudain elle veut faire une petite exception dans son

alimentation. Ses enfants aimeraient qu'elle arrête de travailler mais elle leur répond :

« Et qu'est-ce que je ferais à la maison toute la journée ? »

Antonia n'a pas été épargnée par la vie. Comme mère célibataire elle a lutté pour que ses 3 enfants puissent étudier, mais rien n'a été si simple.

Nous nous sommes fâchés contre elle quand, il y a 30 ans elle pensait que, comme « la chouette avait chanté durant la nuit » sa fille Aidée allait mourir (elle était seulement très dénutrie).

Nous l'avons consolée lorsque celle-ci a perdu son mari dans un accident de travail. Nous

avons séché nos larmes en cachette lorsqu'elle nous a appris qu'elle avait un cancer à un stade avancé.

Avec Antonia et Emilia, c'est le chant au travail et au service. Personne ne s'apitoie longtemps sur lui-même car il y a toujours les rires des enfants qui nous rappellent qu'un bon petit

déjeuner peut rendre la journée lumineuse !

Avec Antonia et Emilia plusieurs dizaines de personnes (70) forment la « famille de Taller de los Niños », car il s'agit bien d'une immense famille où les bons et les mauvais moments sont partagés.

Ainsi, nous avons pleuré lors du décès du mari d'Ofelia, notre institutrice depuis plus de 10 ans. Il a été assassiné dans les rues de Lima, comme tant de personnes dernièrement, dans cette ville toujours plus violente et dangereuse. Hélas, il n'est pas nécessaire de vivre dans le

bidonville pour connaître les vols, les attaques. Selon les statistiques, 70% des habitants de Lima ont été agressés dans la rue durant ces 12 derniers mois.

Une équipe de travail soudée permet une plus grande efficacité.

Cinthia, notre secrétaire, elle aussi a souffert de mauvais traitements. Cette fois, cela a été un cas de violence familiale. Son frère ivre l'a rouée de coups. Sa première réaction a été de nous appeler, car elle sait qu'au sein de Taller de los Niños, personne ne tait la violence et que tous les cas sont dénoncés et suivis.

La santé mentale de toutes et de tous dépend souvent de la fermeté avec laquelle nous agissons pour éviter que la violence ne se répète.



*Sur la photo : Céline, Jessica, Giuliana, Carmen, José (compagnon de Christiane), Marleny, Vicky et Ofelia.*

## Des femmes-mères et des hommes-pères toujours plus présents

**E**n 35 ans, nous avons pu voir comment lentement, les pères ont cessé d'abandonner leur femme et enfants, et comment ils sont devenus acteurs de leur vie.

Désormais, ils sont partie prenante dans l'éducation et les soins distribués à leur progéniture.

En premier lieu pourvoyeurs de l'argent nécessaire à la survie de la famille, nous avons vu comment ils ont répondu positivement aux invitations que nous leur avons envoyées pour leur ouvrir des espaces de partage et de construction.

Dorénavant, nous pouvons développer une réflexion sur le « machisme », sur la responsabilité de chacun dans cet état de fait. Les femmes elles aussi sont « fautives » comme les hommes de ce fonctionnement dans le foyer.

Les pères désirent profondément que

leurs enfants n'aient pas à subir les violences et les frustrations qu'eux-mêmes ont vécues.

Nous sommes heureux de cheminer à leurs côtés pour offrir à leurs enfants un autre futur que le leur !



Nos compagnes de route ce sont aussi ces femmes, mères adolescentes ou femmes adultes, qui ont pris souvent leur destin en main, pour construire des familles plus saines.

Hélas, dans le bidonville et surtout sur les collines du district, tout est éphémère. Ce qui va bien un jour, peut

le lendemain s'écrouler comme un château de cartes.



Nous sommes encore bien loin de pouvoir résoudre les problèmes quotidiens. Telle une copie de la société péruvienne, les couples ont bien de la peine eux aussi à négocier des accords, à trouver un juste milieu pour maintenir une vie en commun équilibrée et non violente.

Lorsque la pauvreté se greffe sur cette incapacité à pouvoir écouter l'autre, la colère grandit et explose.

Dans le bidonville, auprès des familles notre rôle est donc d'aborder autrement les situations. Intermédiaires très souvent, nous tendons des ponts résistants – nous l'espérons – à la révolte et aux frustrations.

Dans ce Pérou où tout semble aller mieux économiquement pour certains, ce n'est en réalité que pour la moitié de la population; la maladie d'un enfant, un accident sur la colline peuvent plonger toute une famille dans la misère la plus absolue. Ainsi rien n'est jamais assez stable pour que les jeunes adultes et les adolescents puissent oser croire que, eux aussi, bénéficieront de cette croissance.



## Notre 35e Anniversaire !

**N**otre anniversaire a été dignement fêté avec toute la population.

Une grande kermesse a animé le bidonville. Elle a débuté par un défilé composé des équipes de travail et des bénéficiaires des programmes. Puis les jeux, les spectacles, la tombola et une vente de poulet frit ont suivi.







La journée a été agrémentée par la riche musique péruvienne et ses danses.



Comme toujours, les danses de nos élèves ont rappelé à leurs parents leurs racines, car nous sommes convaincus que ceux qui veulent oublier leur passé perdent un peu de leur «essence».



Solidaires, nos collaborateurs ont décidé, cette année, d'organiser un championnat de danses folkloriques.

Nous ne connaissons pas ce côté compétitif de nos infirmières, de nos enseignantes, de nos secrétaires et de nos médecins.

*Cela fut une vraiment belle journée.*

## Le programme des conseils nutritionnels

Cette année, le projet des conseils nutritionnels nous permet d'offrir une orientation pratique aux familles ayant un enfant présentant une courbe de croissance inadéquate pour son âge.

Nous constatons que le moment du sevrage est toujours un moment essentiel pour le devenir de l'enfant. Trop souvent les jeunes mamans ne savent pas cuisiner pour leurs enfants. La publicité autour des produits déjà préparés leur fait croire que si elles n'achètent pas ces mets, leurs enfants ne grandiront pas bien.

Bien entendu, elles se trompent. Mais, il est difficile de changer leurs pratiques en leur proposant des recettes simples, ou des préparations rapides pour bien alimenter leurs enfants ! La télévision a un impact terrible sur la population pauvre qui écoute toutes ces recommandations, alors que dans les marchés, les denrées alimentaires sont à disposition souvent à des prix très raisonnables.

La tâche de notre nutritionniste repose sur la qualité du message offert durant les rencontres des groupes de mamans.



Tout d'abord il s'agit de ne juger personne, mais bien de tenter d'analyser avec les mères et parfois les pères, le pourquoi de leurs pratiques alimentaires.

Leur faire savoir aussi que nous les comprenons.

Ils ne peuvent pas se payer le luxe de laisser leur enfant se salir en découvrant par lui-même le plaisir de se nourrir tout seul. Les vêtements

sont trop précieux et on ne peut pas les changer tous les jours.

Ensuite nous leur parlons de la patience, indispensable pour que l'enfant ait une approche saine de l'alimentation

mieux. Ainsi des bouillies douces et salées, des compotes de fruits et de céréales péruviennes sont préparées afin que l'enfant et la maman puissent les déguster et découvrir le plaisir de manger sainement.



complémentaire et y trouve autant de joie que lorsqu'il prend le sein.

Finalement, c'est souvent au travers de la pratique directe et du partage entre femmes, que les choses se passent le

Une moyenne de 600 mamans et enfants profitent de ce programme de conseils et accompagnement nutritionnel, destiné à prévenir les cas de dénutrition grave et l'anémie infantine.

---

## Le suivi sur le terrain

L'essence de notre travail se base sur une profonde connaissance de la réalité de la population.

Dans tous nos programmes un suivi à domicile est fait auprès de tous les bénéficiaires et les familles recevant une formation.

Le cas du programme de formation technique des jeunes n'est pas exempt de cette tâche – celle de retrouver les gens dans l'immensité du bidonville.

Notre responsable du programme de la bourse du travail est chargée de créer des alliances non seulement avec les élèves mais aussi avec les adultes qui vivent avec eux. Ainsi, nous assurons un accompagnement de qualité, basé sur la confiance mutuelle.

Sur la photo ci-dessus, notre sociologue visite une maman d'élève sur sa place de travail dans un marché

local où un entretien rapide nous permet d'expliquer pourquoi il est indispensable que la famille assure une présence auprès des jeunes afin que ces derniers n'abandonnent pas leur formation en cours de route.

Nous sommes toujours frappés par la pauvreté dans laquelle vivent nos



bénéficiaires mais aussi par la force qui les habite leur permettant de lutter contre l'adversité pour construire, peut-être, un futur bien meilleur.

---

---

## L'importance du volontariat

**A**u long de ces 35 années, nous avons reçu des volontaires qui ont enrichi notre travail quotidien, et ont pu découvrir ou confirmer leur vocation.



Depuis quelques années, notre association reçoit non seulement des volontaires mais aussi des stagiaires d'écoles sociales, des éducateurs, des infirmiers(ères) qui réalisent leur stage pratique dans nos divers programmes.

Pour assurer une bonne adaptation au sein de nos équipes, l'espagnol est indispensable. Cela permet au volontaire de s'intégrer auprès des collaborateurs et de se faire comprendre des enfants et de la population.

Fortes de ces connaissances, Lucía Hildenbrandt et Céline Colombini nous ont accompagnés plusieurs mois, chacune nous offrant une vision personnelle de son travail et une approche dévouée envers les enfants et leur famille.

Leur générosité et leur engagement pour servir la population nous ont beaucoup apporté.

Nous sommes toujours heureux de recevoir des volontaires et essayons de répondre rapidement à leur demande.

---

# Assemblée générale

## du 20 juin 2013

*Notre assemblée annuelle a eu lieu le jeudi 20 juin 2013 au Restaurant du Major Davel à Cully.*

*Deux points particuliers doivent être relevés:*

### **Composition du Comité**

*Nicole Amiguet, en charge du secrétariat des remerciements aux donateurs, a souhaité être relevée de ses fonctions après 12 ans de collaboration. Pendant cette période, elle a écrit chaque année, à la main, plusieurs centaines de cartes de remerciements aux donateurs. Elle a été remerciée à son tour par l'assemblée de sa fidèle et longue participation aux activités de notre association.*

*Pour la remplacer, l'Assemblée a désigné par acclamations M. Jean-Pierre Bulliard, habitant de la région genevoise, qui reprend le poste de Nicole Amiguet. Retraité, J.-P. Bulliard est le père adoptif de deux filles d'origine péruvienne. Le mandat de Stéphane Burdet, qui venait à échéance, a été reconduit pour 4 ans.*

*Cela étant, la composition du Comité est maintenant la suivante:*

Jeanne Ruesch	<i>Présidente</i>	<i>Relations publiques et avec la FEDEVACO (Fédération vaudoise de coopération)</i>
Jean-Jacques Gloor	<i>Vice-président</i>	<i>Affaires administratives</i>
Paul Felder	<i>Membre</i>	<i>Trésorier</i>
Jean-Pierre Bulliard	<i>Membre</i>	<i>Remerciements, sponsors</i>
Stéphane Burdet	<i>Membre</i>	<i>Volontaires</i>
Francine Joyet	<i>Membre</i>	<i>Brocante et récolte de matériel pour Lima</i>
Marc Luna	<i>Membre</i>	<i>Organisation d'événements, sponsors</i>
Zoé McCluskey	<i>Membre</i>	<i>Communication, publications</i>

---

### **Finances**

*L'assemblée a pris connaissance de l'évolution préoccupante des finances de l'association en 2012. En effet, nous avons dû faire face à une double difficulté: en raison d'une réévaluation des salaires minimums décidée par le Gouvernement du Pérou, les coûts ont augmenté sans que cela ne corresponde à une amélioration des prestations. Pendant ce temps, en Suisse, on a dû constater un tassement des montants versés par les donateurs aux œuvres d'entraide, et en particulier à notre association.*

*Cette situation a nécessité une réduction de certains programmes au Pérou.*

*Le comité est très attentif à l'évolution de la situation et ne manquera pas de renseigner les donateurs par le biais du Bulletin trimestriel.*

**Nous remercions vivement celles et ceux d'entre vous qui nous ont soutenus fidèlement jusqu'ici. Plus que jamais, nous avons besoin de votre aide. Nous vous remercions donc d'avance de votre précieux soutien pour ne pas mettre en péril le travail effectué au Pérou depuis 35 ans.**

## **NOUVEAU**

## **NOUS AVONS UNE ADRESSE E-MAIL !**

*Désormais, nos correspondants peuvent atteindre l'association à l'adresse mail ci-après:*

**contact@atelierdesenfants.ch**

*Vous pouvez nous transmettre ainsi vos changements d'adresse, vos questions, vos remarques et les inscriptions aux manifestations.*

*Afin de faciliter nos contacts avec vous, nous souhaiterions monter un*

*répertoire des adresses mail de nos donateurs.*

*Si vous le voulez bien, vous pouvez nous communiquer la vôtre en écrivant directement à cette nouvelle adresse e-mail.*

*N'oubliez pas de faire figurer en clair, dans votre message, vos nom, prénom et adresse complète.*

***Merci d'avance !***

---

## **Atelier des Enfants**

*Case postale 17*

*1610 Oron-la-Ville*

*tél. 079 369 91 33*

e-mail : **contact@atelierdesenfants.ch**

Compte postal depuis la Suisse: 10-55-7

*Relation depuis l'étranger*

IBAN: CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC: POFICHBEXXX

Swiss Post - PostFinance

Nordring 8

3030 Bern - Switzerland

---

[www.atelierdesenfants.ch](http://www.atelierdesenfants.ch)

---



**MERCI POUR VOS DONDS !**

